



# Biarritz

# Chorégraphie royale

**BALLET BIARRITZ**  
« Marie-Antoinette » de Thierry Malandain est donnée en avant-première à la Gare du Midi vendredi et samedi

VÉRONIQUE FOURCADE  
v.fourcade@sudouest.fr

Après « Cendrillon » et « la Belle et la Bête », Thierry Malandain est à nouveau invité à créer un ballet pour l'Opéra royal de Versailles. Comme pour ces deux premières pièces, l'orchestre d'Euskadi sera au pied de la scène pour accompagner le ballet.

Après deux contes princiers, le directeur versaillais, Laurent Brunner, a demandé au chorégraphe biarrot de faire danser « Marie-Antoinette », reine bien réelle et haïe de son peuple.

Thierry Malandain en a tiré dit-il « un Ovnî ». Autrement dit une forme qui ne ressemble en rien à ces dernières créations (« Noé », « Réverie romantique ») où la dynamique du groupe de danseurs porte le propos. « J'ai pensé à un ballet qu'interpréterait une grande compagnie classique, avec des passages faits pour des danseuses étoiles ». Celui de Marie-Antoinette, bien sûr, qui sera tenu par Claire Lonchampt. « Elle va pouvoir montrer plein de facettes de cette reine détestée de ses sujets qui n'était pas stupide, mais assez écervelée et parfois même hystérique. Elle n'a pas eu la finesse de se plier aux règles de la cour », explique Thierry Malandain.

### L'histoire à la loupe

Comme en témoigne le feuilleton « La Danse à Biarritz » publié dans la revue du Centre chorégraphique, le



En répétition, Claire Lonchampt et Mickaël Conte. PHOTO OLIVIER HOUËIX

chorégraphe est féru d'histoire et n'a eu aucun mal à se plonger dans les années 1770-1789 pour y trouver matière à peindre la reine et son entourage.

« L'Opéra royal, dans lequel nous allons danser, a été construit pour le mariage de Louis XVI et Marie-Antoinette. C'était un espace très moderne, avec une scène et une salle qui pouvaient être mises au même niveau de manière à servir le diner d'ouverture des festivités du mariage, sous l'œil de la cour qui regardait le spectacle au balcon. C'est dans ce même lieu que dix-neuf ans plus tard, dînent les officiers du régiment des Flandres venus protéger la famille royale, diner qui mettra le feu aux poudres révolutionnaires. »

Thierry Malandain aurait aimé une fresque plus longue, retraçant toute la vie de Marie-Antoinette, mais

il avoue avoir été contraint par de multiples facteurs. « Je me suis donc limité à la vingtaine d'années qui sépare ces deux diners. »

### Haydn du matin au soir

Les revers et signes du destin qu'il a pu relever dans la biographie de la reine sont légions et commencent dès l'arrivée de Marie-Antoinette à Versailles. Au programme des fêtes de mariage, une représentation du ballet « Persée » de Lully où un tableau montre la Gorgonne Medusa dont Persée tranche la tête. . .

Mauvais augure aussi le feu d'artifice qui créa une bousculade et fit 130 morts ou encore le ballet « La Tour enchantée » dont la mise en scène prévoyait un savant mécanisme qui devait libérer une princesse, mécanisme qui ne fonctionnera pas laissant la jeune fille prison-

nière comme un symbole prémonitoire.

Thierry Malandain joue de ces signes et de « l'étoile du malheur » qui a frappé l'héroïne. Pour l'accompagner jusqu'à son départ pour la prison du Temple, le chorégraphe a choisi Haydn et sa trilogie des symphonies no 6 « Le Matin », no 7 « Le Midi » et no 8 « Le Soir ».

Les 22 danseurs du ballet et la vingtaine de techniciens qui travaillent à cette création depuis plusieurs mois sont attendus : les deux représentations en avant-première à Biarritz sont presque complètes. La création officielle est elle programmée les 29, 30 et 31 mars 2019, à Versailles.

Tarifs de 12 euros à 36 euros.  
Encore quelques places à l'Office de Tourisme de Biarritz. Tél. 0559224466.  
www.tourisme.biarritz.fr